LANCE ET COMPTE LES DÉBUTS

Hélène Gagnon
EN COLLABORATION AVEC
Réjean Tremblay

FRANC-JEU

petit homme

5

FRANC-JEU

Hélène Gagnon

EN COLLABORATION AVEC

Réjean Tremblay

ILLUSTRATIONS DE MARTIN ROY

petit homme

Une société de Québecor Média

DANS LA MÊME COLLECTION

Tome 1, *Vers la victoire !*, 2012
Tome 2, *Trio d'enfer*, 2012
Tome 3, *Objectif 110 %*, 2013
Tome 4, *Avantage numérique*, 2013

À tous les jeunes :

Traiter les autres comme on voudrait être traité, ça c'est cool !

QUÉBEC-MONTRÉAL

Pierre fit quelques tours de glace avant de se laisser tomber sur les fesses pour faire ses échauffements.

Le camp-école de Québec était celui qu'avaient choisi Pierre et ses amis après avoir assisté à quelques réunions d'information. La raison qui les avait fait pencher pour cette école plutôt que pour une autre était la nouvelle catégorie qu'on y proposait : les élites. Pour y être admis, il fallait avoir joué dans le double lettre au cours de la saison précédente. Les douze joueurs restants des Dragons s'y retrouvaient donc, en plus de plusieurs autres garçons qui, habituellement, étaient leurs adversaires sur la glace. Et bien sûr, il fallait qu'Eliott Lévesque

soit présent ! Eliott Lévesque ! Tellement détestable, ce garçon-là ! Il jouait pour l'équipe des Voyageurs de Drummondville et se servait de sa forte corpulence pour intimider les autres. Pendant les matchs, quand il voyait que son équipe tirait de l'arrière, il allait même jusqu'à risquer des punitions pour écarter du jeu les meilleurs de l'équipe adverse.

Les entraîneurs de cette catégorie étaient parmi les plus réputés ; certains étaient même des hockeyeurs professionnels retraités.

– Je sens que ça va être un super camp ! lança Mouf en s'étirant. On devrait avoir du fun !

– Moi, en tout cas, dit Pierre, je suis pas ici pour avoir du fun. J'ai bien l'intention de me défoncer ! Surtout qu'on est à Québec et que je serais pas surpris de voir des dépisteurs dans les gradins.

– Tu prends vraiment ça au sérieux ! reprit son ami d'un air un peu surpris.

– Tu le sais, Mouf, que je veux jouer dans la Ligue nationale un jour ! Ben pour ça, il faut travailler fort, pis je vais le faire.

– C'est sûr. Mais t'as encore pas mal de temps d'ici là.

– C'est vrai ! intervint Dic en rigolant. TON Marc Gagnon a le temps d'avoir des cheveux blancs avant que t'aies l'âge de jouer dans la Ligue nationale !

– Bah ! fit Pierre. T'exagères. Marc Gagnon, ça fait même pas deux ans qu'il est dans la Ligue.

– Ben ! C'est ça que je dis ! reprit Dic. Quand tu vas arriver dans la Ligue, il va patiner avec une canne !

– T'en as l'air d'une, canne ! lança Pierre.

– Une canne de bines ! renchérit Denis.

– Parle pas de bines! avertit Mouf. Ça me fait un drôle d'effet, tu le sais… Tiens! continua-t-il en voyant Eliott Lévesque qui patinait un peu plus loin. Il a besoin de se tenir tranquille, celui-là.

– Bah, fit Brain en faisant des *push-ups*, occupe-toi pas de lui.

– Tant qu'il me cherchera pas, reprit Mouf en écartant les jambes pour les étirer au maximum.

* * *

Il était onze heures trente quand le groupe de hockeyeurs et les entraîneurs quittèrent la patinoire pour aller se doucher avant le dîner. Pendant l'avant-midi, les exercices étaient plutôt concentrés sur la réception des passes et le maniement de la rondelle, ainsi que sur les lancers à des endroits spécifiques du but. Pierre avait réussi mieux que tous les autres et les entraîneurs l'avaient félicité. Le jeune hockeyeur était heureux de voir que ses efforts ne passaient pas inaperçus.

À la cafétéria, tous firent la file, alignant leurs plateaux dans l'attente d'être servis, puis les garçons s'installèrent aux grandes tables. Il y avait un peu plus de filles chaque année, mais elles se tenaient ensemble la plupart du temps.

Les joueurs des Dragons se retrouvèrent à la même table. Derrière eux, on pouvait entendre la voix forte d'Eliott Lévesque qui semblait vouloir attirer l'attention de tout le monde. Il parlait des deux heures de glace du matin et se vantait de n'avoir ressenti aucune fatigue.

– J'espère que les coachs vont le faire baver un peu demain matin ! lança Mouf entre deux bouchées de spaghetti.

– Ouais ! fit Dic. Ce gars-là, pas capable, moi ! Il se croit trop important.

– Ben t'as juste à pas lui en donner, de l'importance, dit Brain en haussant les épaules. C'est juste ça qu'il veut, se faire remarquer ! Embarque pas dans son jeu.

– T'as raison, approuva Pierre. Qu'il fasse ce qu'il veut, Lévesque, nous autres, on n'est pas ici pour lui !

– J'ai entendu mon nom ou je rêve ? dit Eliott en se levant pour s'approcher de la table occupée par les joueurs de Trois-Rivières.

Il les regardait d'un air provocateur en attendant une réponse.

– Ton dîner va refroidir, Lévesque, dit Mouf en continuant de manger. C'est mauvais, du spag froid !

– Toi, Massicrotte, je peux me passer de tes conseils.

– Son nom, c'est Massi… cotte ! précisa Pierre en fronçant les sourcils.

– Oh ! Est-ce que j'aurais mal prononcé ? lança Eliott en riant. J'ai dit Massi… crotte, hein ? Désolé… ma langue a dû s'accrocher queq'part dans ma bouche.

– Y a un problème ici ? demanda Richard Lemieux en s'approchant.

Richard avait pris sa retraite de la Ligue américaine deux ans auparavant. Depuis, il faisait partie de l'équipe des coachs de l'école de hockey.

– Non, répondit Eliott en souriant. Je saluais les gars, ajouta-t-il en retournant à sa table.

Richard le suivit des yeux jusqu'à ce qu'il s'assoie. Il avait vaguement entendu parler de ce garçon quand les coachs avaient pris connaissance des formulaires d'inscription. L'un des entraîneurs présents avait dit de Lévesque que c'était un bon défenseur, mais qu'il aimait provoquer les autres et semblait prendre plaisir à les mettre en colère ou, pire encore, à leur faire peur, ce qui bien sûr renforçait son sentiment de supériorité. Richard se dit qu'il devrait le surveiller de près.

* * *

Dans la voiture de son père, Charlie parlait peu. Il n'écoutait plus les recommandations de Carlo depuis un moment déjà. De toute façon, il connaissait le discours. C'était le même qui revenait, année après année, quand son père le reconduisait à l'école de hockey des gardiens de but, située sur la rive sud de Montréal. Par le passé, Charlie aurait bien aimé découvrir une nouvelle école, mais cette année, avec l'annonce récente de la visite de Martin Godbout, le gardien du National de Québec, Charlie n'aurait pas voulu aller ailleurs.

Après deux heures de route ou presque, Carlo gara sa voiture devant le centre sportif. Il regarda Charlie et lui sourit.

– Tu vas te souvenir de ce que je t'ai dit ? demanda-t-il d'un air sérieux. Tu écoutes tout ce que les coachs disent, tu te défonces pour être le meilleur, tu es toujours discipliné…

– Et je m'arrange pour que vous n'ayez pas payé tout ça pour rien ! continua Charlie qui savait à l'avance ce que son père dirait.

– C'est ça ! fit Carlo d'un air satisfait. Tu as bien compris. Allez ! On descend.

Charlie souleva son sac de hockey et le pendit à son épaule en tentant de rester droit malgré le poids de son bagage. Il suivit son père à l'intérieur du centre sportif et ils se dirigèrent vers une salle où avait lieu l'admission des joueurs. Plusieurs garçons et deux filles jasaient en attendant que les entraîneurs se pointent. Charlie se dirigea vers eux et sourit timidement. Il reconnut quelques garçons qu'il avait rencontrés les années précédentes et se mit à discuter avec eux. Il vit soudain entrer Malek Chouinard et se dirigea vers lui.

– Hé ! Charlie ! fit Malek alors qu'un large sourire éclairait son visage. Content de te revoir !

Charlie frappa dans la main que Malek lui présentait. Ça faisait trois ans qu'ils fréquentaient cette école. Malek était originaire de la Côte-Nord, il avait douze ans comme Charlie. Avec son mètre quatre-vingt-cinq, il était

beaucoup plus grand que les autres jeunes de son âge. Quand il faisait son style papillon, ses longues jambières couvraient une grande surface de son territoire, ce qui le rendait difficile à déjouer. Les deux garçons s'étaient liés d'amitié dès la première année en se découvrant plusieurs goûts en commun. Leur idole à tous les deux était Martin Godbout, et cette année, ils réaliseraient un rêve en ayant l'occasion de le rencontrer et de passer une journée entière avec lui à l'école. Une chance inouïe ! Se retrouver sur la glace avec Martin Godbout ! Juste pour ça, cela valait la peine de travailler fort pendant les dix jours que durerait le camp, ne serait-ce que pour bien paraître aux yeux du célèbre gardien.

– On dirait que t'as encore grandi, Chouine ! lança Charlie en levant la tête pour regarder son ami.

– Ma mère dit que c'est mes pantalons qui refoulent ! répondit Malek en rigolant. Et toi, quoi de neuf ?

– Bof, pas grand-chose, répondit Charlie. Le hockey, les chums pis l'école… et toi ?

– Le hockey, les chums, le hockey, les chums… pis l'école, dit Malek en riant.

Puis, dirigeant son regard vers Carlo qui était un peu plus loin, il ajouta :

– Pis, y es-tu moins sur ton cas qu'avant ?

– Moins pire un peu, oui, répondit Charlie en esquissant un sourire. Mais je pense qu'il changera jamais complètement.

– C'est poche ! fit Malek. Eille ! continua-t-il aussitôt, tu sais qu'on va être juste deux gardiens pour un but, cette année ?

– Oui, c'était écrit sur le formulaire d'inscription. Mon père capotait ! Deux gardiens plutôt que quatre comme les années passées. On va avoir deux fois plus de lancers.

– En plein ça ! Ce serait l'fun si on était ensemble.

– Ouais ! Mais au moins, on va être dans la même chambre pour dormir. J'étais content quand j'ai vu ça sur la fiche tantôt.

– Pour vrai ? J'ai pas vérifié. C'est cool ! Mais j'espère que tu vas me laisser dormir. Tu sais comment t'es… T'arrêtes jamais de parler !

Charlie se mit à rire. En fait, il savait bien que Malek se moquait de lui et que c'était plutôt lui qui était très volubile.

– Wow ! fit soudain Malek en voyant arriver une fille qui se dirigea vers la table des inscriptions. T'as vu ça, *man* ?

Charlie chercha la fille du regard, mais elle leur tournait le dos à présent. Tout ce qu'il voyait d'elle était son épaisse chevelure brun foncé qui ondulait sur ses épaules. Quand son inscription fut terminée, elle se retourna et

Charlie resta bouche bée. Un visage parfait ! Jamais il n'avait vu une fille aussi belle. Elle fit quelques pas en direction de Malek et Charlie, et ce dernier aperçut les yeux couleur noisette et les longs cils qui les rendaient encore plus remarquables.

– Salut, les gars ! fit-elle d'une voix énergique. Je m'appelle Victoria.

Son grand rêve? Jouer dans la Ligue nationale. À douze ans, Pierre Lambert est capitaine de l'équipe de hockey pee-wee AA de Trois-Rivières, les Dragons. Sa sœur Suzie, dix ans, voltige en *cheerleading*, vivrait dans les airs si elle le pouvait tellement elle aime les acrobaties! Entourés de leurs nombreux amis, Pierre et Suzie vivent les hauts et les bas d'un quotidien débordant de victoires, de défis et d'action.

Pour les Dragons, l'été rime avec écoles de hockey! Et aussi avec nouveaux coéquipiers... À Québec, Pierre met les bouchées doubles, mais il est distrait par un joueur malhonnête. À Montréal, Charlie reste bouche bée en voyant avec qui il a été jumelé. À Trois-Rivières, Maude tente de se faire apprécier de sa nouvelle équipe de soccer. Savoir prendre sa place, c'est tout un défi!

Illustrations de Martin Roy

ISBN 978-2-924025-36-9
9 782924 025369

Groupe Livre
Québecor Média inc.

Conception graphique de la couverture : François Daxhelet